

Le monde de *Lucrèce* ³

Anne Goscinny et Catel



Gallimard Jeunesse

*Le monde
de Lucrece*

Le monde de *Lucrèce* ³

Anne Goscinnny et Catel

*Mise en couleur
de Marie-Anne Didierjean*



Gallimard Jeunesse

GALLIMARD JEUNESSE

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

© Anne Goscinny – Catel –
Éditions Gallimard Jeunesse, 2019

À Gilberte Goscinny



Ma chambre

Ce matin, dimanche, je me suis réveillée en réalisant que j'avais grandi, que j'étais au collège mais que j'avais encore une chambre de petite fille.

Ma chambre, c'est mon royaume. Personne n'a le droit d'entrer comme ça. Elle n'est pas très grande, mais elle est très claire. Mon lit est entouré d'étagères, mon bureau est en bois avec un tiroir au milieu. Le terrarium de Madonna est posé par terre près de la fenêtre. D'ailleurs, je crois qu'elle sait à quel moment il faut sortir pour profiter du soleil.

Tout à l'heure, les Lines sont venues goûter et je leur ai demandé ce qu'elles en pensaient.

-Toi, Aline, comment tu la trouves, ma chambre?

- Elle est magnifique, Lulu! s'est exclamée Aline. Et puis tu as beaucoup de chance, tu ne la partages qu'avec une tortue. Moi,

j'héberge ma petite sœur et c'est très pénible. Crois-moi, il y a des jours où j'adorerais que Léonie ait des écailles et une carapace!

-T'es loufoque, toi, j'ai rigolé.

Pauline a embrayé en me disant qu'elle trouvait que j'avais de la chance d'habiter

une maison et pas un appartement.

- Après tout, elle a poursuivi, tes seuls voisins sont tes parents et ton frère. Tu peux faire du bruit sans avoir de problèmes!

- C'est vrai, a enchaîné Coline. Mais je dois reconnaître que le couvre-lit rose assorti aux rideaux, tu as passé l'âge.

En voilà une qui me comprenait.

Quand elles sont parties, je ne regardais plus



ma chambre avec le même émerveillement. J'étais décidée à en parler à maman.

Le dimanche soir, maman est à la fois plus disponible que les autres jours de la semaine, ce qui n'est pas difficile, mais aussi plus fragile. Elle dit que ce soir-là, elle a le cafard parce qu'elle se souvient que quand elle avait mon âge, le dimanche était la veille du lundi et que le lundi, il y avait école.

Elle est loufoque, maman, ça fait bien un siècle qu'elle ne va plus à l'école.

J'ai aidé Georges à mettre la table dans le salon. C'est une habitude qu'on a prise il y a longtemps. Le dimanche, on dîne dans le salon, devant la télé. Tout le monde est content, sauf Victor, bien sûr, parce qu'il dit que regarder la télé le distrait de son autre écran, celui sur lequel il élève ses zombies.

– Lulu! m'a dit Georges, appelle ta mère. Le dîner est prêt, la table est mise, Victor est de bonne humeur, Scarlett a un nouvel animal autour du cou: toutes les conditions sont réunies pour qu'elle descende!

– Maman ! Maman ! On t’attend, j’ai crié dans l’escalier.

– Comme c’est gentil, mes amours, d’avoir tout préparé, s’est exclamée maman en découvrant la table mise.

– Pourquoi t’as l’air étonnée, maman ? a demandé Victor. On fait ça tous les dimanches !

– Et tous les dimanches, ça me rend heureuse !

Ce soir-là, Georges avait repéré un film de cow-boys à la télé. Je déteste ça, Victor aussi, et maman, n’en parlons pas. Mais ça lui fait tellement plaisir que quand on s’éclipse, il s’en aperçoit à peine. Il n’y a que Scarlett qui lève son verre à chaque coup de feu !



Dans la cuisine, j'ai aidé maman à ranger.

– Maman?

– Oui, ma Lulu?

– Moi aussi, je suis angoissée, j'ai soupiré.

– C'est-à-dire? a demandé maman, méfiante.

– J'ai grandi, maman.

– Je sais, mon poussin, je sais, a fait maman en s'asseyant.

– Et il y a des choses qui doivent changer autour de moi, j'ai répondu avec la voix que je prends quand je lui annonce une mauvaise note.

– Des choses qui doivent changer autour de toi?

– Eh bien, tu vois, je voudrais redécorer ma chambre.

Les cavalcades mêlées aux cris des Indiens résonnaient dans l'escalier.

– Pourquoi? Elle n'est pas assez chic pour Madonna? a rigolé maman.

– T'es pas drôle, maman, j'ai dit, et je suis montée.

J'ai donné de l'eau à ma tortue, je lui ai

souhaité bonne nuit. J'ai mis mon pyjama et j'ai pris un livre que Scarlett m'avait offert quand j'étais petite. Je l'aime bien, ce livre. Officiellement, il ne m'intéresse plus, mais je me suis attachée aux personnages, alors il m'arrive de le relire. Et puis, à part ma tortue, il n'y a personne pour voir que le livre en question commence par «Il était une fois».

Maman est venue m'embrasser. Quand j'ai entendu ses pas dans l'escalier, j'ai juste eu le temps de cacher le livre sous mon lit et de prendre ma tablette. Ça la rassure.

– Bonne nuit, mon amour!

– Bonne nuit, maman.

– Tu peux me parler, tu sais, a ajouté maman.

– Je sais, maman, mais j'avais trop hâte de retrouver mon livre.

Le lendemain, quand je suis rentrée du collège, maman était dans son bureau.

– Tu es là? j'ai dit en ouvrant la porte.

– Oui... J'avais besoin d'être tranquille. Je plaide une affaire compliquée demain.



– Il est beau, ton bureau, maman. J’adore le canapé. Et la bibliothèque en bois, elle est jolie.

– Merci, Lulu! Mais ce n’est pas la première fois que tu viens, il me semble, a plaisanté maman.

– Ce que j’aime dans cette pièce, c’est qu’elle correspond à ton âge, j’ai ajouté en prenant un air très profond.

Maman s’est levée et s’est assise à côté de moi.

– Que veux-tu m’annoncer ou me demander, mon poussin?

– Rien, si ce n’est que je suis au collège, plus à l’école primaire, et que dans pas si longtemps je serai au lycée, et un peu plus tard à la fac, et...

– Et à la retraite! m’a interrompue maman.

Bon, Lucrèce, j'ai un client qui risque vingt ans de prison demain, alors si on peut dérouler ton avenir ce soir plutôt que tout de suite, je t'avoue que ça m'arrangerait.

– Mon avenir peut attendre, maman, j'ai dit, en articulant et en prenant une voix grave.

Et je suis sortie de son bureau, vexée qu'elle n'ait pas une minute pour m'écouter.

On a dîné sans maman qui a travaillé tard.

Le lendemain matin, quand je suis descendue, maman était dans la cuisine. Elle avait l'air vraiment fatiguée.

– Bonjour, mon poussin, elle m'a dit en m'embrassant.

– Bonjour, maman, j'ai répondu. Pourquoi tu mets un sachet de thé dans ton bol de café?

– Oh là là, tu as raison! Je n'ai pas les idées claires.

Le mardi, j'ai deux heures pour déjeuner, et Scarlett me fait souvent la surprise de venir me chercher au collège pour m'emmenner à la crêperie d'à côté.

– Je vais prendre une complète et une bolée



de cidre, a dit Scarlett à la serveuse. Et toi, Lulu, que veux-tu, ma chérie ?

– Comme toi, Scarlett, sauf le cidre.

– Sacrilège ! s'est écriée ma grand-mère. Une crêpe avec de l'eau !

– Oui, bon, il faut que je te parle. C'est important. Mais ça reste entre nous.

– Je t'écoute, ma Lulu, tu peux me faire confiance : *La plus belle parure d'une femme est le silence.*

– Scarlett, je ne suis plus une enfant, et maman n'a pas l'air de s'en apercevoir.

Et j'ai parlé de ma chambre, du couvre-lit en velours rose, réversible rose plus clair, de mon petit bureau, de mes peluches sur l'étagère et

sur mon lit, et j'ai même parlé de cette poupée tant aimée qui était posée là, à côté de mon bureau, et qui avait l'air de s'ennuyer.

– Je comprends, a fait Scarlett.

– Tu comprends quoi exactement? j'ai demandé, méfiante.

– Je comprends que tu voudrais une chambre de jeune fille.

– C'est exactement ça, j'ai acquiescé.

Et j'ai englouti ma crêpe, pendant que Scarlett, rêveuse, buvait à petites gorgées une deuxième bolée de cidre.

Le soir même, Scarlett est venue dans ma chambre. Elle fait un bruit, avec ses talons!

Elle s'est assise sur mon lit, en écartant Patrice, mon ours en peluche, sans lequel j'ai encore un peu de mal à m'endormir, et Oscar, mon cochon en crochet.

– Lulu, dis-moi, comment tu la verrais, ta chambre d'enfant qui a grandi?

– Je voudrais changer le papier peint, mettre un tapis sur le parquet, me débarrasser de mon petit bureau, avoir à la place une plaque de

verre qui tiendrait sur deux tréteaux. Et surtout, je veux un nouveau lit plus large, avec plein de coussins dessus, et un couvre-lit gris ou bleu. Le rose, c'est pour les petites filles. Et puis, tu vois, Scarlett, j'ai ajouté, je suis très raisonnable parce que je ne veux pas de télévision dans ma chambre. Mon ordinateur, ma tablette et mon téléphone me suffisent.

– Je vois, a répondu Scarlett. Je vois.

Le lendemain, je suis allée à l'école, enfin au collège, heureuse d'avoir pu dire à Scarlett ce que j'avais sur le cœur.

L'après-midi s'est bien passé. Il y avait deux profs absents. Ce sont les bonnes surprises de la vie.

Scarlett est arrivée un peu plus tôt que d'habitude. Maman, elle, est rentrée beaucoup plus tard. On avait terminé de dîner, Victor et moi.

Dès que j'ai entendu la porte, je suis descendue en courant.

– Maman! Comment ça s'est passé? j'ai demandé.

– Mieux que prévu, mon poussin, mais j'ai tout

Mise en page : Françoise Pham
Merci à Margot Sounack, stagiaire très efficace

Cette édition électronique du livre
Le Monde de Lucrèce 3
d'Anne Goscinny et de Catel
a été réalisée le 12 février 2019
par Gatepaille Numédit
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).
Elle repose sur l'édition imprimée du même ouvrage
(ISBN : 978-2-07-509739-0 – Numéro d'édition : 327296).

Code Sodis : N93563 – ISBN : 978-2-07-509740-6
Numéro d'édition : 327297

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.



**« Si je devais inventer ma vie,
je ne changerais rien! »**

Participer à son premier conseil de classe,
trouver un cadeau pour la fête des Mères,
partir avec les Lines en voyage scolaire à la ferme
ou assister au tournage d'un film...
Lucrèce est ici plus loufoque que jamais!